

UNDER EMBARGO
Until 17 November, 12:00 pm (JST)

SYNTHÈSE



LA FACE CACHÉE DES VILLES

METTRE AU JOUR ET VAINCRE
LES INÉGALITÉS EN SANTÉ EN MILIEU URBAIN



Organisation
mondiale de la Santé

ONU  HABITAT
POUR UN MEILLEUR AVENIR URBAIN

© Organisation mondiale de la Santé, Centre OMS pour le développement sanitaire de Kobe, et Programme des Nations unies pour les établissements humains (ONU-Habitat), 2010

Tous droits réservés. Les demandes d'autorisation pour la reproduction ou la traduction des publications de l'Organisation mondiale de la Santé, à des fins commerciales ou non, doivent être adressées aux Éditions de l'OMS, Organisation mondiale de la Santé, 20 avenue Appia, 1211 Genève 27 (Suisse) (télécopie : +41 22 791 4806 ; adresse électronique : permissions@who.int) ou au Centre OMS pour le développement sanitaire de Kobe, au Japon (téléphone : +81 78 230 3100 ; adresse électronique : wkc@wkc.who.int).

Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation mondiale de la Santé, du Programme des Nations unies pour les établissements humains ou du Secrétariat des Nations Unies aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites, ni quant à leur système économique ou leur niveau de développement. Les lignes en pointillé sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

La mention de firmes et de produits commerciaux ne signifie pas que ces firmes et ces produits commerciaux sont agréés ou recommandés par l'Organisation mondiale de la Santé ou le Programme des Nations unies pour les établissements humains, de préférence à d'autres de nature analogue. Sauf erreur ou omission, une majuscule initiale indique qu'il s'agit d'un nom déposé.

L'Organisation mondiale de la Santé et le Programme des Nations unies pour les établissements humains n'apportent aucune garantie quant à l'exhaustivité et à l'exactitude des informations contenues dans cette publication, et ils ne sauraient être tenus responsables des préjudices subis du fait de son utilisation.

L'analyse, les conclusions et les recommandations de cette publication ne représentent pas nécessairement les opinions ni les décisions ni les politiques de l'Organisation mondiale de la Santé et du Programme des Nations unies pour les établissements humains ou de son Conseil d'administration.

Imprimé au Japon



LA FACE CACHÉE DES VILLES

METTRE AU JOUR ET VAINCRE
LES INÉGALITÉS EN SANTÉ EN MILIEU URBAIN

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	2
AVANT-PROPOS	4
PRINCIPAUX MESSAGES	6
L'AUBE D'UN MONDE URBAIN	7
DONNER À VOIR LA FACE CACHÉE DES VILLES	11
VAINCRE LES INÉGALITÉS EN SANTÉ	13
CONCLUSION	15
RÉFÉRENCES	17

REMERCIEMENTS

Le rapport conjoint ONU-Habitat/OMS *La Face cachée des villes : Mettre au jour et vaincre les inégalités en santé en milieu urbain* est le fruit d'une intense collaboration entre le bureau principal d'ONU-Habitat à Nairobi, au Kenya, et l'Organisation mondiale de la Santé.

CONTRIBUTIONS. Nous souhaitons remercier les personnes suivantes pour leurs interventions précieuses, qu'il s'agisse de contributions, d'examen collégiaux, de suggestions, de critiques, d'encadrés, de chiffres ou d'analyses de données : Jonathan ABRAHAMS, Fiona ADSHEAD, Andrew ADWERA, Muhammad Chaudhary AFZAL, Muhammad Mahmood AFZAL, Siddharth AGARWAL, Shunichi AKAZAWA, Daniel ALBRECHT, Ala ALWAN, Giuseppe ANNUNZIATA, Mina ARAI, Linda ARCHER, Francisco ARMADA, Tim ARMSTRONG, Lucia ARTAZCOZ, Oscar ARTEAGA, Mohsen ASADI-LARI, Mohammad Arkadani ASSAI, Enis BARIS, Françoise BARTEN, Mark BELLIS, Samir BEN YAHMED, Roberto BERTOLLINI, Ties BOERMA, Neil BOMBERG, Fernando BORGIA, Carme BORRELL, Richard BRADFORD, Lucy BRAUN, Alexander BUTCHART, Diarmid CAMPBELL-LENDRUM, Anthony CAPON, Paulo CAPUCCI, Giovanni CARACCI, Adriana Miranda CASTRO, Somnath CHATTERJI, Haejoo CHUNG, Carlos CORVALAN, Mario Roberto DAL POZ, John DAWSON, Jan DE MAESENEER, Sophia DESILLAS, Ètia DÍEZ, Carlos DORA, Milka DUNCHIN, Christopher DYE, Kristie EBI, Sarah ENGLAND, JoAnne EPPING-JORDAN, Jazla Saeed FADDA, Oscar FEO ISTÚRIZ, Babatunde FASHOLA, Fariyal FIKREE, Elaine Ruth FLETCHER, Jean-Christophe FOTSO, Howard FRUMKIN, Cecilia Vidal FUERTES, Michelle FUNK, Pascaline GABORIT, Gauden GALEA, Sandro GALEA, Luiz A. Cassanha GALVAO, Loïc GARÇON, Paul David GARWOOD, Tina GOULD, Geoff GREEN, Francis GRENIER, Steffen GROTH, Mohamed HALFANI, Trevor HANCOCK, Jeremy HESS, Ahmad HOSSEINPOOR, Syed Jaffar HUSSAIN, Jide IDRIS, Akiko IMAI, Yoko INOUE, Aya ISHIZUKA, Urban JONSSON, Megumi KANO, Mina KASHIWABARA, Seiya KATO, Makie KAWABATA, Rania KAWAR, Maura Erin KENNEY TISSOT, Meleckidzedek KHAYESI, Anthony KOLB, Soewarta KOSEN, Etienne KRUG, Jacob KUMARESAN, Jostacio LAPITAN, Roderick John LAWRENCE, George LUBER, Pamela LYNAM, Hossein MALEK-AFZALI, Josephine MALILAY, Isaac MALONZA, Fernando MARIDES, Maya MASCARENHAS, Colin MATHERS, Richard MATZOPOULOS, Gora MBOUP, Michael MCGEEHIN, Richard MEDDINGS, Shanthi MENDIS, Bettina MENNE, Susan MERCADO, James MERCY, Stuart MERKEL, Christopher MIKTON, Linda MILAN, Khalif Bile MOHAMUD, Esther MOK, Eduardo MORENO, Ayako MORITA, Davison MUNODAWAFA, Carles MUNTANER, Nirmala Devi NAIDOO, Keiko NAKAMURA, Jai NARAIN, Benjamin NGANDA, Alexandra NOLEN, Helena NYGREN-KRUG, Carla Makhlof OBERMEYER, Hisashi OGAWA, Akihiro OHKADO, Keiko OKUDA, Danielle OMPAD, James OPERE, Victor ORINDI, Jane OTAI, Tikki PANGESTU, Heather PAPOWITZ, Gregory PAPPAS, Sukhumbhand PARIBATRA, David PARKER, Isabel PASARÍN, Jonathan PASSMORE, Maria Fernanda Tourhino PERES, Julia PERRI, Armando PERUGA, Amit PRASAD, Thebe PULE, Meng QINGYUE, Ravindra RANNAN-ELIYA, Romero REROMA, Marilyn RICE, Victor RODWIN, Maris ROMERO, Alex ROSS, Miki SAKAGUCHI, Priyanka SAKSENA, Gerardo SANCHEZ MARTINEZ, Luminita SANDA, Shekhar SAXENA, Hawa SENKORO, Lori SLOATE, Sanjeev SRIDHARAN, Mubashar Riaz SHEIKH, Xiaoming SHEN, Sarah SIMPSON, Ian SMITH, Ilene SPEIZER, Hari SRINIVAS, Lihong SU, Malinee SUKAVEJWORAKIT, Ryoko TAKAHASHI, Junko TAKEBAYASHI, Paulo TEIXEIRA, Kristin THOMPSON, Mauricio TORRES, Carlos Alberto TORRES TOVAR, Adewale TROUTMAN, Agis TSOUROS, Kazuhiro UCHIMURA, Hiroshi UEDA, Mohammad R. VAEZ-MAHDAVI, Nicole VALENTINE, Wim VAN LERBERGHE, Emese VERDES, Eugenio VILLAR MONTESINOS, David VLAHOV, Elizabeth WARD, Fan WU, Ke XU, Mariko YOKOO, Itsuro YOSHIMI, Hongwen ZHAO, Sarah ZINGG WIMMER.

RÉVISION. Nous exprimons notre gratitude à tous les experts et collègues qui ont eu la gentillesse de réviser ce rapport.



William Picard/SXC.hu

CONCEPTION : Suazion, Inc. (suazion.com)

PHOTO DE COUVERTURE : OMS/Anna Kari

NOTE : Les exemples portant sur des villes précises servent à illustrer différents points traités dans ce rapport. Il ne faut en aucun cas interpréter ces exemples comme des évaluations du niveau global d'équité en santé constaté dans ces villes, ni en déduire que telle ou telle ville est plus ou moins en avance sur le plan des actions engagées pour vaincre les causes profondes des inégalités en santé en milieu urbain.



Le rapport conjoint de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et du Programme des Nations unies pour les établissements humains (ONU-Habitat), intitulé *La Face cachée des villes : Mettre au jour et vaincre les inégalités en santé en milieu urbain*, montre que certains habitants des villes sont particulièrement exposés à une multitude de maladies et de problèmes de santé.

Ce rapport propose des informations et des outils dont les pouvoirs publics et les responsables locaux peuvent se servir pour lutter contre les inégalités en santé dans leur ville. Il n'a pas pour objectif de comparer les inégalités en santé entre populations rurales et citadines. De fait, étant différentes de par leur ampleur et leur distribution, les inégalités en santé dans les zones urbaines appellent des actions spécifiques.

La présente synthèse résume les grandes lignes de ce rapport. Les informations détaillées, les chiffres et les exemples concrets sont disponibles dans le rapport complet.



C'est aujourd'hui un fait établi que la moitié de l'humanité vit en milieu urbain, et que cette proportion ne cesse d'augmenter. Les villes, et la concentration de culture, d'infrastructures et d'institutions qu'elles génèrent, tirent depuis longtemps les progrès de la civilisation et polarisent les opportunités et la prospérité. Aussi bien pour les riches que pour les pauvres, dans les pays développés comme dans les pays en développement, les villes offrent à leurs habitants des possibilités uniques d'augmenter leurs revenus, de se mobiliser en faveur d'une action politique et d'accéder à des services éducatifs, mais aussi sanitaires et sociaux. Ces atouts de la vie citadine agissent comme un aimant, attirant les gens dans les zones urbaines et les incitant à y rester.

Certes, la vie en milieu urbain continue d'offrir de nombreuses opportunités, mais leur répartition peut être extrêmement inégale. Si l'on regarde au-delà des marchés animés, des gratte-ciel et des lumières de la ville, on constate que, dans le monde entier, les villes d'aujourd'hui ont une face cachée, si bien que la vie et les conditions de vie véritables de nombre de citoyens ne sont pas

immédiatement visibles. Certaines catégories de citoyens sont davantage sujettes à un mauvais état de santé, et ces inégalités sont imputables à des disparités dans les conditions de vie et le contexte social. Et ce problème n'épargne aucune ville.

Longue est la liste des dangers urbains potentiels et des risques pour la santé qui y sont liés : logements insalubres et surpeuplés, problèmes de sécurité sanitaire des aliments et salubrité de l'eau, inadéquation des services d'assainissement et d'évacuation des déchets solides, pollution atmosphérique, embouteillages, pour n'en citer que quelques-uns. De nombreuses villes sont exposées à une triple menace : les maladies infectieuses se développent lorsque les gens sont entassés et vivent dans des conditions misérables ; les maladies chroniques non transmissibles sont en progression à cause de la mondialisation des modes de vie peu sains auxquels incite la vie urbaine (tabagisme, mauvaise alimentation, usage nocif de l'alcool...) En outre, la ville est un terrain fertile pour d'autres fléaux : accidents, notamment de la route, traumatismes, violence et délinquance.

Les pouvoirs publics locaux aussi bien que nationaux s'attèlent aux défis que soulève l'urbanisation. Dans bien des cas, les autorités municipales sont débordées par le rythme de croissance démographique et ne disposent pas des capacités pour bâtir suffisamment d'infrastructures de base qui assurent la sécurité et la salubrité nécessaires. L'urbanisation s'accompagne, dans les pays en développement comme dans les pays développés, d'une concentration de la pauvreté, laquelle s'aggrave et se propage jusqu'à devenir une caractéristique, largement non reconnue, de la vie urbaine. Près d'un milliard de personnes, soit un tiers de la population citadine, vit dans des taudis urbains et des bidonvilles. Pour les citoyens pauvres, le fait de vivre en ville présente peu, voire pas du tout, d'avantages. Ainsi, l'existence de services sanitaires à proximité ne garantit nullement qu'ils soient abordables et effectivement utilisés. Malheureusement, certains citoyens pâtissent d'inégalités et subissent diverses formes d'exclusion et de marginalisation.

Le secteur de la santé ne peut à lui seul remédier à ces inégalités et aux différents problèmes de santé en milieu urbain. La ville influe directement sur les conditions de vie, les opportunités socio-économiques et l'état de santé de tous les citoyens. C'est pourquoi il faut qu'un grand nombre de parties prenantes se mobilisent si l'on veut que la santé des habitants des villes s'améliore réellement et durablement. La santé en milieu urbain ne relève pas exclusivement des pouvoirs publics : la société civile, les groupes communautaires et les entreprises y tiennent également une place importante. Il faut amener les populations, et en particulier les citoyens pauvres, à participer aux décisions qui affectent leur vie. Les occasions de mettre la santé au cœur du programme d'action publique des villes existent, et il est temps que tous les secteurs travaillent main dans la main à des solutions innovantes et efficaces, qui atténueront les risques et renforceront les bienfaits pour la santé.

Les villes sont l'avenir de notre monde. C'est maintenant que nous devons agir si nous voulons être sûrs que demain, elles seront un lieu de vie sain pour chacun.

MARGARET CHAN

Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé

Dans les milieux qui s'urbanisent rapidement, la très grande majorité des problèmes de santé est imputable aux conditions de vie et de travail. Ces conditions relèvent notamment de déterminants sociaux, par exemple des logements insalubres et surpeuplés, des conditions de travail dangereuses, l'absence d'accès à de l'eau potable et à un assainissement décent, ou encore l'exclusion sociale. Actuellement, selon les estimations, un milliard de personnes vivent dans des établissements informels et des taudis. Pourtant, dans la plupart des pays affichant une urbanisation rapide, les solutions proposées dans les politiques de santé publique restent axées sur les maladies et négligent l'environnement social et physique. En conséquence, les problèmes de santé persistent, les inégalités en santé se creusent et les interventions sanitaires produisent des résultats suboptimaux.



L'urbanisation offre, malgré tout, de nombreux atouts qui permettront de renforcer l'efficacité de la politique et des pratiques sanitaires. Cependant, les pouvoirs publics ne semblent guère se saisir de ces opportunités pour définir leurs politiques de santé, comme en témoignent le mode d'urbanisation qui prédomine actuellement, chaotique et mal planifié. Cette urbanisation de la pauvreté et de l'exclusion sociale accentue les inégalités en santé et les vulnérabilités.

Parmi les nombreux risques liés à l'urbanisation rapide, aucun n'est plus grave que la pauvreté urbaine, laquelle se manifeste très nettement dans la croissance des établissements informels. Si l'intensification de la pauvreté urbaine apparaît aussi dans le monde développé, elle est davantage marquée dans les pays en développement et se traduit presque invariablement par la multiplication des sans-abri.

Dans le monde entier, les habitants des taudis pâtissent d'un moindre accès aux ressources sanitaires, sont davantage malades et meurent plus jeunes que les autres segments de la population. Ces disparités injustes dans la situation sanitaire ne cessent de s'accroître alors que la planète dispose de richesses et d'un savoir sans précédent et que les gens sont plus sensibilisés que jamais aux questions de santé. Malgré des services sanitaires relativement satisfaisants dans les zones urbaines, les citoyens pauvres semblent être en moins bonne santé que les pauvres qui habitent les campagnes. C'est pourquoi il est impératif de mieux comprendre les inégalités intra-urbaines et leurs implications en termes de santé.

Au-delà de l'épidémiologie et des améliorations des systèmes de santé, le bien-être, au stade actuel du développement de l'humanité, passe in fine essentiellement par des interventions dirigées vers l'environnement urbain.

Il faut donc prêter davantage attention à la manière dont sont prises des mesures visant à transformer les conditions de vie et de travail en milieu urbain, ainsi qu'aux processus sociaux et aux informations susceptibles d'améliorer durablement la santé urbaine. Ce rapport conjoint réalisé par ONU-Habitat et l'OMS donne l'alerte pour que des actions concrètes visant à vaincre les inégalités en milieu urbain soient lancées. Je souhaite sincèrement que les recommandations formulées dans ce rapport permettent de faire progresser cette cause urgente.

INGA BJÖRK-KLEVBY

Sous-Secrétaire générale de l'Organisation des Nations unies et
Directrice exécutive adjointe en charge, Programme des Nations
unies pour les établissements humains (ONU-Habitat)

PRINCIPAUX MESSAGES DU RAPPORT

- Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la majorité de la population de la planète vit dans des zones urbaines, et cette proportion ne cesse de croître.
- Les villes concentrent les opportunités, les emplois et les services, mais également les risques et les dangers pour la santé.
- L'expansion rapide de la population citadine constituera l'un des principaux problèmes de santé mondiale au XXI^e siècle.
- Débordés par le rythme de la croissance urbaine, les pouvoirs publics n'ont pas la capacité de bâtir des infrastructures de base, si bien qu'un citoyen sur trois vit dans un taudis ou un établissement informel.
- Dans tous les pays, certains habitants des villes souffrent plus particulièrement d'un mauvais état de santé, et ces inégalités sont imputables à des disparités dans les conditions de vie et le contexte social.
- Si l'on veut mettre au jour l'ampleur des inégalités en santé en milieu urbain, il est important de désagréger les données sanitaires et celles sur les déterminants de la santé *au sein* des villes.
- À moins de prendre de toute urgence des mesures pour venir à bout des inégalités en santé en milieu urbain, certains pays ne pourront pas atteindre les cibles des objectifs du Millénaire pour le développement relatives à la santé.
- Afin d'influer sur les inégalités en santé en milieu urbain, les communautés organisées et tous les niveaux de gouvernement (locaux, provinciaux et nationaux) doivent se mobiliser.
- Les solutions dépassent bien souvent le secteur de la santé et nécessitent l'engagement de nombreux segments des pouvoirs



预览已结束，完整报告链接和二维码如下：

https://www.yunbaogao.cn/report/index/report?reportId=5_19015

